# Ausbléck 26

avec l'aimable soutien de la

# Ausbléck 26

# Récré

L'ANNUAIRE CULTUREL DES PROFESSEURS LUXEMBOURGEOIS

Éditions de l'APESS
2011

**ISBN 978-2-87979-126-5**

| | |
|---|---|
| Mise en pages : | Pascal Zeihen |
| Diffusion : | Éditions de l'APESS a.s.b.l.<br>CCPLLULL : IBAN LU53 1111 0220 7859 0000<br>Tél. : (+352) 87 84 14<br>www.apess.lu<br>www.editionsapess.lu<br>courrier électronique : editions@apess.lu |
| Responsables d'édition : | Georges Milmeister, *président du comité de rédaction*<br>Roland Harsch<br>Paul Kintziger<br>François Thill |
| Supervision générale : | Frank Wilhelm |
| Coordination : | Daniel Reding, *président de l'APESS*<br>Pascal Zeihen, *trésorier* |
| Imprimerie : | REKA s.a. – Ehlerange |


© 2011, les auteurs et les artistes de « *Ausbléck* »
et les Éditions de l'APESS a.s.b.l.

**Toute reproduction d'un extrait quelconque de cet ouvrage, par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'accord de l'éditeur et de ses auteurs et artistes.**

# *Table des matières*

**Frank Wilhelm**
Pour faire passer des messages, il y a le facteur.
*En guise d'avant-propos* ..... vii

**I. En souvenir de nos collègues décédés récemment** ... 1

**Robert Altmann**
Hommage à Nic Klecker (1928–2009) ..... 3

**Fernand Barnich** (1939–2010)
Der Wald ..... 7

**II. *Textes littéraires*** ..... 15

**Claude Conter**
Zète ou le voyage de Duccov ..... 17

**Cornel Meder**
Kind seiner Zeit ..... 53

**Raymond Schaack**
Poèmes ..... 57

**Roland Harsch (Texte) / Carlo Schmitz (Zeichnungen)**
1. Musik ..... 69
2. Schule ..... 76
3. Ferien in Russland ..... 83

**Mario Fioretti**
Das amtliche Schreiben ..... 89

**Alain Wagner**
L'antre des bienveillants ..... 143

**Laurent Fels**
Regards de soi(e) ..... 177

## III. *Recherche et réflexion* ..... 185

**Nico Thewes**
*Essay:* Eis Identitéit ..... 187

**Nico Thewes**
Claude Monet : *Camille Monet sur son lit de mort* ..... 221

**Frank Wilhelm**
Que philosopher, c'est apprendre à écrire ..... 231

## IV. *Artistes* ..... 243

**Paul Kintziger**
Deux gravures ..... 245

**Jean Leyder**
Trois « miniatures » ..... 247

**Guy Michels**
Graphites-aquarelles ..... 251

**Ginette Wennig-Knaff**
Deux dessins « *Sans titre* » ..... 261

# *Pour faire passer des messages, il y a le facteur.*

## *En guise d'avant-propos*

Conformément aux principes qui présidaient au lancement de *récré*, il y a vingt-six ans, le présent numéro continue de revendiquer la possibilité pour les professeurs membres de l'APESS de prendre du recul par rapport aux urgences quotidiennes de leur métier et de la société où il s'exerce. La possibilité, surtout, d'en parler avec sérieux, ironie, scepticisme, sarcasme, élégance ou sérénité, selon leur tempérament, mais toujours dans le souci de témoigner d'un réel intérêt pour l'enseignement, les élèves et les étudiants par rapport aux choses de l'esprit. Ils n'ont pas vraiment de « messages », au sens de : idéologie codifiée, pratique, syndicaliste, à faire passer, mais s'expriment dans un registre plutôt contemplatif et suggestif.

* * *

Dans la section « Souvenirs », **Robert ALTMANN** rend hommage à l'engagement humanitaire de **Nic KLECKER** (1928–2009), fondateur de la section luxembourgeoise d'Amnesty international. Sont ainsi rappelés des propos choisis du collègue disparu, consacrés à la défense des droits de l'homme.

Le comité éditorial a tenu à publier un texte réflexif et diaristique d'un autre membre décédé récemment, **Fernand BARNICH** (1939–2010). Écrites il y a vingt ans, ses notules lyriques et écologiques incantent[1] subtilement les bienfaits de la forêt et ses mystères.

---

[1] Le néologisme « incanter » est emprunté au poème de Guillaume Apollinaire, « Nuit rhénane » paru dans *Alcools*, en 1913.

Enfin, nous déplorons le décès prématuré de notre collègue **Jean KERGER** (1953-2011), collaborateur précieux des Éditions de l'APESS et de la série des *Cahiers pédagogiques*, sur la carrière et la personnalité duquel nous reviendrons dans notre prochain numéro.

* * *

La section « Textes littéraires » est illustrée par sept auteurs, qui ont recours à l'allemand, au luxembourgeois et au français.

Dans « Zète ou le voyage de Duccov », **Claude CONTER** nous livre – selon le mot d'un de ses personnages – « un salmigondis de ses fantasmes ». À partir d'un projet d'article biographique évoquant Casanova de passage à Luxembourg en 1767, le texte se mue en récit autobiographique et en essai civilisationnel où la fiction elle-même n'est pas exclue. Bien loin d'avoir l'érudition triste, l'ancien professeur de français, lecteur compulsif, voyageur frénétique et libéral bon teint, propose un raccourci plein d'humour de ses convictions, de ses fréquentations, de ses audaces. C'est un appel à la tolérance et à l'union des hommes de bonne volonté, toutes frontières idéologiques effacées. D'où sa complicité intellectuelle … avec un porteur de soutane de ses amis.

Le titre du récit de **Cornel MEDER**, « Kind seiner Zeit », repose sur un jeu de mots, le personnage au patronyme « puéril » étant aussi l'enfant de son temps. Portrait tout en nuances, en contradictions apparentes, en approximations. Râleur, mais non rebelle, ce sexagénaire est ennemi de slogans apodictiques et préfère les solutions pragmatiques. On sent que, derrière cet extrait, se profile tout un récit métalittéraire, car peut-être le grand projet de cet enfant du siècle est … la littérature.

Dans la suite de poèmes qu'il nous a confiés pour le présent numéro, **Raymond SCHAACK** part au loin, en Orient, dans le sillage des littératures héroïques, dans les terres mythiques de l'Antiquité, où il se fournit à « des étals / où l'éternité se vend à l'encan ». Pour lui, la langue, enrichie de l'apport de l'étymologie, des mots rares et précieux, des rutilances sonores, garde intacts ses pouvoirs évocateurs, comme chez Claudel, Hugo et d'autres intrépides

voyageurs en chambre. Il a recours souvent aux vers à sept syllabes, impairs comme chez Verlaine.

La musique, l'école et les voyages touristiques, voilà les sujets apparemment anodins que **Roland HARSCH** a choisi de traiter à sa façon, comme docteur linguistique « tant pis » qui amalgame l'absurde monté en graine, l'enchaînement sémantique inexorable, le charabia théorique, les fleurs de rhétorique officielle. Le procédé ne vaut pas seulement, loin de là, pour des choses vues à Moscou ou ailleurs en terre slave et sauvage, mais concerne aussi le système scolaire luxembourgeois, où le bureaucratisme pédagogique et le populisme politique se surpassent pour falsifier à qui mieux mieux la donne dans la course aux diplômes.

Dans « Das amtliche Schreiben », **Mario FIORETTI** semble emmener le lecteur dans un classique récit autobiographique, mais bascule insensiblement dans le fantastique, à travers un *crescendo* savamment orchestré où les rituels gastronomiques, œnologiques et intellectuels font la joie d'un cercle de collègues désabusés par l'évolution constatée dans l'enseignement secondaire, voulue par l'autorité de tutelle et les dérives paperassières qu'elle engendre.

Dans « L'antre des bienveillants », **Alain WAGNER** s'inscrit dans un contexte comparable à celui de son collègue germaniste, puisqu'il évoque lui aussi le désarroi d'un professeur et pédagogue aguerri, face aux directives et recommandations draconiennes émanant du MEN, si bien que le narrateur hésite entre ironie distante et résistance polémique. Là encore, la tonalité est plutôt déceptive, ce qui en dit long sur la déstabilisation de nos professeurs de lycée, dont la vocation naturelle est pervertie au service d'une cause discutable, pour laquelle ils sont requis contre leur gré.

Les vers publiés par **Laurent FELS** sous le titre « Regards de soi(e) » proposent une réflexion métaphorique sur la création, avec des images et des isotopies empruntées au domaine de la minéralogie, de la géologie, de l'ethnographie, de l'hydrographie, de la sémiologie. Minimalistes dans leur syntaxe essentiellement nominale, ces poèmes tissent le fil ténu de la soie du dire, qui parle d'abord de soi-même, mais dans une perspective universelle, où les

signes subsistent, mais ne transmettent plus guère de message tonitruant.

* * *

Dans la section « Recherche et réflexion », deux auteurs proposent un regard plus discursif sur les phénomènes sociaux et les mouvements de pensée.

L'essai « Eis Identitéit » de **Nico THEWES** est la preuve que les textes des membres de l'APESS publiés par *récré* paraissent sous la seule responsabilité de leurs auteurs, car les idées et les raisonnements développés par notre collègue émérite peuvent ne pas convaincre tout le monde. Mais, l'exposé a le mérite de la sincérité et l'auteur le courage d'affronter des critiques éventuelles.

Dans « Claude Monet : *Camille Monet sur son lit de mort* », le même **Nico THEWES** opère comme critique d'art et psychologue insoupçonné, analysant les circonstances dans lesquelles le peintre impressionniste français, en 1879, a portraituré son épouse décédée, avec le désir de capter le moment précis où l'âme s'envole vers l'ailleurs.

Une autre quête d'identité, disciplinaire celle-là, est abordée par **l'auteur de ces lignes** dans « Que philosopher, c'est apprendre … à écrire ». Répondant à une invitation du philosophe luxem-bourgeois John Wecker, il expose ses rapports personnels à l'art de bien penser que, pour sa part, il ne saurait envisager que par le biais du bien dire, affûté à force de pratiques assidues, l'écriture juste étant la base même de la philosophie et de la littérature.

* * *

Les gravures de **Paul KINTZIGER** confirment son talent de dilettante abordant le dessin de paysage symbolique ou l'évocation de la connivence amoureuse. Traçant ses labyrinthes et ses parcours avec une minutie de bénédictin du regard, **Jean LEYDER** nous invite à découvrir l'inconnu dans l'espace artistiquement investi. Les graphites-aquarelles de **Guy MICHELS** ne sont anecdotiques qu'à première vue ; en réalité elles stylisent des mythes, comme celui de Marat assassiné dans sa baignoire, revu d'après le célèbre tableau de

David. En complicité avec les poèmes qu'ils illustrent, les croquis du genre pictogrammes de **Carlo SCHMITZ** font preuve d'un incoercible esprit de logique conceptuelle traduite dans des traits parlants. Les dessins de **Ginette WENNIG-KNAFF**, à travers leur clair-obscur, nous entraînent dans un univers hallucinant, où l'on croit entrevoir le corbeau d'ébène d'E. A. Poe.

* * *

À partir du numéro présent, le « magazine culturel des professeurs luxembourgeois », qui portera désormais le titre de ***récré-ausbléck***, sera édité en plus étroite coopération avec le Comité exécutif de l'APESS, représenté en l'occurrence par Daniel REDING, président, et Pascal ZEIHEN, responsable de la mise en page.

S'il y a un vœu à formuler, c'est que, parmi nos membres, les collègues femmes et les jeunes enseignants se joignent aux auteurs confirmés, pour mieux garantir le débat d'idées dans *récré-ausbléck* et donner à découvrir le résultat textuel ou graphique de sensibilités neuves, voire alternatives.

Après tout, l'APESS est non seulement le plus ancien syndicat de professeurs luxembourgeois et le plus nombreux, mais encore, c'est le seul à disposer d'un forum d'expression culturelle : c'est là une carte de visite et un atout dont nous aurions tort de nous priver.

Frank WILHELM